

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200F CFA

www.adiac-congo.com

N° 4559 LUNDI 31 JUILLET 2023

OUVERTURE DES IX^{es} JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Une cérémonie à la hauteur de l'événement

De nombreux Kinois étaient très enthousiastes, au soir du vendredi 28 juillet, à la sortie du stade des Martyrs, heureux d'avoir vécu des instants magiques leur offert par la cérémonie d'ouverture des IX^{es} Jeux de la Francophonie. Changement de narratif donc pour la République démocratique du Congo (RDC) qui, à travers l'organisation de ces jeux, promeut la richesse de son patrimoine sportif et culturel.

Page 3

Le président Félix Tshisekedi saluant les membres du comité d'organisation des 9^{es} Jeux de la Francophonie au stade des Martyrs



COVID-19

Levée de test Covid pour les voyageurs



Des voyageurs prêts à l'embarquement à l'aéroport international de Ndjili

Le comité multisectoriel de lutte contre la Covid-19 vient de décider de la levée des mesures barrières contre cette pandémie qui a fait des milliers de morts à travers le monde.

Désormais dans toutes les frontières de la RDC, le contrôle de test Covid-19 et de la carte de vaccination ne feront plus partie de différents contrôles aéroportuaires.

Page 4

TRAITE DES PERSONNES EN RDC

Le vice-ministre Godard Motemona a échangé avec Chantal Yelu Mulop



Le vice-ministre des Mines et Mme Chantal Yelu Mulop

Le vice-ministre des Mines a pris langue avec la coordonnatrice du service spécialisé au sein de la Présidence chargée de la jeunesse, lutte contre les violences faites à la femme et la traite des personnes dans le secteur minier. Il a été question d'envisager un meilleur accompagnement de l'Organisation mondiale pour les migrations sur la question des déplacés internes à grande échelle.

Page 4

COOPÉRATION RDC-RUSSIE

Signature d'un protocole d'exemption réciproque des visas

Un protocole d'exemption réciproque des visas pour les passeports diplomatiques et de service a été signé, le 27 juillet, entre la RDC et la Russie en marge du deuxième forum Russie-Afrique de Saint-Pétersbourg. Ce protocole d'accord s'inscrit dans le cadre de la politique russe visant à rattraper son retard sur la coopération avec le continent africain.

Page 2

ÉDITORIAL

Souvenons-nous

Oui, souvenons-nous que les relations entre la République du Congo et la République démocratique du Congo sont exceptionnelles. Et ce n'est pas pour rien que depuis toujours, en raison de cette proximité dont Brazzaville et Kinshasa, leurs capitales respectives sont le symbole essentiel, les échanges quotidiens entre les deux peuples surclassent de loin les émotions qui s'y improvisent de temps en temps. Souvent de la part de celles et ceux qui n'ayant rien compris à la profondeur de ces liens s'illustrent par des déclarations, tapageuses, calomnieuses, et heureusement sans lendemain.

Ces dernières semaines encore, comme il y a de cela quelques années, de Kinshasa s'est élevé un chantage qui n'a d'égal que le manque de vision des spécialistes de la menterie. Dire de Brazzaville qu'elle complotait avec Kigali « l'ennemi juré », parce que leurs plus hauts dirigeants se fréquentent, les traiter sans égard sur les réseaux sociaux, conclure aussi hasardeusement que cela paraît en disant : « ça y est, Brazzaville en veut à Kinshasa à mort », c'est perdre la mémoire. Car bien entendu, souvenons-nous des épisodes guerriers de la fin du siècle dernier.

Pour conquérir le pouvoir central à Kinshasa, des natifs de la République démocratique du Congo, alors Zaïre, firent appel à qui ? Chacun se souvient. A cette époque pas très lointaine-là, ces « invités » bardés de titres de gloire étaient alors si bons que les portes du pays leur firent ouvertes largement ? Pourrait-on soutenir que Brazzaville y fut pour quelque chose ? Assurément, non. Doit-on continuer à croire que jusqu'à la fin des temps, Kinshasa et Kigali ne reprendront pas une relation à peu près normale ? Dieu seul sait si abominer un voisin sur la place publique comme on le fait allègrement sur la rive gauche contre la rive droite du fleuve Congo est rentable.

Souvenons-nous que les deux Congo sont un même lieu de vie de leurs habitants et abstenons-nous de propos et attitudes oints de vomissements. Non seulement ils nous rabaisent, mais ils nous déroutent des vraies batailles que nous devons gagner ensemble : les batailles du développement harmonieux sans lequel, en nous laissant distraire matin et soir, notre nombrilisme nous égèrera. S'il nous plaît, faisons au mieux.

Les Dépêches de Brazzaville

COOPÉRATION RDC-RUSSIE

Signature d'un protocole d'exemption réciproque des visas

Désormais, les russes et les Congolais n'auront plus besoin de visas afin de voyager pour des courts séjours entre la Russie et la République démocratique du Congo (RDC).

C'est en tout cas la conséquence du protocole d'exemption réciproque des visas signé entre l'ambassadeur de la RDC en Russie, Ivan Vangu Ngimbi, et son homologue russe, Sergueï Lavrov, le 27 juillet dernier, à Saint Petersburg, en marge du 2e sommet Russie-Afrique. Ce protocole d'accord concerne les détenteurs des passeports diplomatiques et de service qui pourront désormais aller dans un sens comme dans l'autre, sans restriction de visas. «C'est un

moment historique qui va faciliter les déplacements entre les deux pays», a indiqué le représentant du vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de la RDC, Christophe Lutundula, empêché. À noter que ce protocole d'accord entre la Russie et la RDC, s'inscrit dans le cadre de la politique de la Russie de rattraper son retard sur la coopération avec le continent africain.

Alain Diasso

COMITÉ DE GESTION DE L'ONT

Les nouveaux promus ont pris possession de leurs bureaux

Les nouveaux promus au comité de gestion de l'Office national du tourisme (ONT), en l'occurrence le DGA Paul Diakiese et la PCA, Mukubu Malika Furah, ont pris leur quartier le 26 juillet dernier dans cet établissement public après la remise et reprise avec leurs prédécesseurs.

C'était sous la coordination du directeur de cabinet du ministre du Tourisme empêché, et en présence du secrétaire général dudit ministère. Ce moment de passation de pouvoir a été ponctué de part et d'autre par la remise des outils de travail de manière symbolique par l'ancienne équipe à la nouvelle équipe via une signature. Le nouveau DGA, M. Diakiese Bembo Paul, a rassuré son titulaire ainsi que toute l'équipe de sa franche collaboration pour l'avancement de l'entreprise.

Le directeur du cabinet du ministre du Tourisme

représentant celui-ci empêché a, pour sa part, invité les nominés au dévouement et à l'esprit de créativité. La RDC, a-t-il indiqué, devrait renouer avec sa stature de principale destination touristique. Et cela nécessite des réformes par une autre façon de repenser le tourisme censé dorénavant jouer son rôle de catalyseur et de pourvoyeur d'emplois. Le représentant du ministre a invité les heureux promus au travail pour réinventer ce secteur par l'innovation et ce, dans le but de capitaliser les acquis déjà glanés.

A.D.

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndongidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Adhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

* Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565, eMail : contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com

IX^{es} JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Une cérémonie d'ouverture à la hauteur des attentes

De nombreux Kinois étaient très enthousiastes, au soir du vendredi 28 juillet, à la sortie du stade des Martyrs, heureux d'avoir vécu les instants magiques leur offert par la cérémonie d'ouverture des IX^{es} Jeux de la Francophonie.

Alors que les rideaux se renfermaient sur un spectacle son et lumière de près de deux heures, beaucoup n'avaient pas envie de quitter les lieux, scotchés sur leurs chaises. Le spectacle était si bien rendu qu'on n'avait pas vu le temps passer. Il n'y avait pas meilleur rendez-vous pour redonner le sourire aux Congolais, quarante ans après le combat du siècle Mohamed Ali-Georges Foreman. Une cérémonie haut de gamme. Près de trois mille jeunes, athlètes et artistes, étaient à l'honneur en cette journée mémorable qui marquait la régénérescence de la République démocratique du Congo (RDC), au plan sportif et culturel, après plusieurs années d'hibernation.

Devant quatre-vingt mille spectateurs, ces jeunes venus d'une trentaine de pays francophones engagés dans cette compétition ont annoncé les couleurs par une parade d'honneur, à grand renfort d'applaudissements. À pas rythmé sur la piste d'athlétisme requinquée, les délégations ont défilé derrière leurs porte-drapeaux, chacune suivant ses fantaisies, dégageant une énergie de grand jour mêlée à un enthousiasme débordant. La partie officielle a été marquée par quelques interventions dont celle du chef de l'État,



Des feux d'artifice ont illuminé le stade

Félix-Antoine Tshisekedi qui a donné solennellement le go de l'événement. Dans son discours inaugural, l'autorité suprême a magnifié la solidarité des francophones envers la RDC, deuxième pays francophone après la France en nombre de locuteurs et le plus grand d'ici à l'horizon 2050.

La RDC, à travers sa personne, a réaffirmé son appartenance à la famille francophone d'où elle entend jouer un rôle significatif. Le chef de l'État congolais n'a pas pu s'empêcher de profiter de la tribune

pour dénoncer « l'agression et les pillages » dont la RDC est victime « de la part des groupes armés et des terroristes de tous bords, avec l'appui de certains pays voisins ». Auparavant, l'administratrice de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Caroline Saint-Hilaire, a circonscrit le cadre de ces Jeux qui, a-t-elle indiqué, « transcendent les frontières, les cultures et les langues pour nous unir sur une même bannière, celle de la Francophonie ». Et d'ajouter que ces jeux renforcent l'uni-

té de 90 Etats membres de l'OIF et sont « l'expression de notre humanité partagée ». Le vice-Premier ministre des Affaires étrangères, Christophe Lutundula, a, pour sa part, mis une emphase sur l'implication personnelle du chef de l'État dans l'organisation de ces Jeux dont les infrastructures construites ont été financées à 100% par l'État congolais. Un spectacle de haut niveau, après le mot de remerciement des athlètes via leur représentant, place aux feux d'artifice. Le spectacle a brossé un tableau

de la RDC en mettant en relief l'ingéniosité de sa population aux coutumes diversifiées, son totem, ses taxis jaunes, ses « sapeurs » aux tenues extravagantes, ainsi que l'inventivité de ses « performeurs » aux costumes en canettes, sacs plastiques ou autres matériaux de récupération.

Un bon moment d'évasion avec, à la clé, une succession des chorégraphies bien synchronisées, le tout sur un fond sonore bien réglé dans un décors bigarré et futuriste. Et, pour couronner ce beau tableau, la star Fally Ipupa et l'animateur Bill Clinton ont transformé le stade des Martyrs en une boîte de nuit géante à travers des prestations dignes de leur réputation. À eux deux, ils ont confirmé la bonne assise musicale de la RDC sur le plan international. Changement de narratif, de paradigme, de perspective donc pour la RDC qui, à travers l'organisation de ces Jeux, promeut la richesse de son patrimoine sportif et culturel. À noter que pendant les dix jours que vont durer les Jeux de la francophonie, des jeunes talents de 18 à 35 ans vont concourir dans exactement 11 disciplines artistiques et 9 compétitions sportives, ainsi qu'une discipline en animation périphérique (le Nzango).

Alain Diasso

TV5 rassure sur la couverture médiatique

Le Média français TV5 Monde rassure le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde, de sa disponibilité à assurer la couverture médiatique de la 9^e édition des Jeux de la Francophonie à Kinshasa.

Le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde, s'est entretenu, le 27 juillet, à la Primature avec le président directeur général de TV5 Monde. Conduit par le ministre de la Communication et Médias, Patrick Muyaya Katembwe, Yves Bigot est venu rassurer le chef du gouvernement de l'accompagnement et de la couverture médiatique de TV5 Monde durant les 9^{es} Jeux de la Francophonie qui débutent ce 28 juillet.

Au sortir de l'audience, l'hôte du Premier ministre s'est expliqué en ces termes devant la presse : « Nous sommes venus dire au Premier ministre notre plaisir de revenir à Kinshasa. Nous étions déjà là au mois de janvier. Nous avons tourné trois émissions de notre magazine culturel au Musée national de la République démocratique du Congo (RDC). Mais là, bien sûr, nous sommes de retour pour les Jeux de la Francophonie. Nous assisterons demain à la cérémonie d'ouverture et puis nous diffuserons sur l'ensemble des chaînes de TV5 Monde, sur aussi nos réseaux sociaux, nos supports numériques, plus de 250 heures des épreuves à la fois culturelles et sportives de ces Jeux de la Francophonie. Donc, c'est auprès



Sama Lukonde s'est entretenue avec Yves Bigot de TV5 sur les Jeux de la Francophonie

de 432 millions des foyers partout dans le monde, pour plus de 62 millions de téléspectateurs. On a transmis cette information au Premier mi-

nistre, notre plaisir de le rencontrer, d'être à Kinshasa, lui dire aussi l'excellence de notre collaboration avec la RTNC et la directrice Mme Sylvie Elenge. Les échanges qu'on a aussi de recevoir en stage à TV5 Monde un certain nombre des journalistes. La direction technique, nous aussi, de vous envoyer Jean-Pierre Vérine qui est là déjà depuis quelque temps à Kinshasa pour vous accompagner, notamment dans la captation des Jeux ».

Et Yves Bigot d'ajouter : « Et puis nous avons introduit l'idée que la RDC fasse partie d'une tontine de sept États africains qui pourraient rejoindre treize africains, avec le financement et la gouvernance de TV5 Monde dans les années à venir. Je pense que c'est une idée qui a été bien accueillie par le Premier ministre comme d'ailleurs par le ministre de la Communication qui a assisté à cet entretien ». Capitale de la République démocratique du Congo, Kinshasa abrite, du 28 juillet au 6 août, les 9^{es} Jeux de la Francophonie. Plusieurs athlètes venus des États membres de l'OIF sont déjà arrivés à Kinshasa pour prendre part à ce grand événement sportif et culturel

Martin Engimo

TRAITE DES PERSONNES EN RDC

Le vice-ministre Godard Motemona a échangé avec Chantal Yelu Mulop

Le vice-ministre des Mines, Godard Motemona, a pris langue avec Mme Chantal Yelu Mulop, coordonnatrice du service spécialisé au sein de la Présidence de la République chargée de la jeunesse, lutte contre les violences faites à la femme et la traite des personnes dans le secteur minier.

À l'issue de l'audience que le vice-ministre des Mines lui a accordée, Mme Chantal Yelu Mulop a déclaré que cette rencontre lui a permis, au regard des éléments reçus du numéro 2 des Mines, d'accompagner l'organisation mondiale pour les migrations, d'autant plus que le problème des déplacés interne à grande échelle y figure en ordre utile. «Lorsque les déplacés effectuent un mouvement en cas des conflits, trop souvent ils vont se réfugier dans les endroits qu'ils trouvent favorables. Très souvent, ils élisent domicile dans les mines car ayant la facilité de trouver du travail. Nous, en tant qu'organe attribué, nous voudrions être sûr si ce travail est vraiment approprié», a souligné Mme Chantal Yelu, tout en expliquant les motivations de sa visite auprès du vice-ministre des Mines. Et de poursuivre : «Nous sommes venus voir le vice-ministre parce que c'est le ministère de tutelle dans le secteur minier. Ici, ils ont toute la cartographie de la situation, ils connaissent exactement ce qui se passe dans l'environnement minier». L'hôte du vice-ministre des Mines a, par ailleurs, précisé que le chef de l'État en décembre 2022 a promulgué la

loi sur la traite des personnes. A travers cette loi, le chef de l'État a voulu en finir avec ce phénomène en RDC sous toutes ses formes. «Vous entendez souvent parler de kidnapping qui ne veut toujours pas dire que c'est la traite des personnes mais du moins l'esclavagisme, les travaux forcés dans des situations où les immigrants se trouvent dans un moment où ils ne retrouvent pas leur droits», a-t-elle insisté. De son côté, M. Fils-lien Ely Thelot, conseiller technique à l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), a précisé que son organisation va tant soit peu apporter un soutien sans relâche auprès du vice-ministre, représentant Mme Antoinette N'Samba Kalambayi empêchée, de sorte



Le vice-ministre des Mines et Mme Chantal Yelu Mulop

«Nous allons proposer la prise en charge holistique des victimes de la traite des personnes dans le secteur minier, il y a des victimes qui sont là et ne savent même pas, où partir pour apprendre en charge leur situation. Ce qu'on propose à l'OIM est simple, le projet socio-économique pour les victimes, un projet dans lequel ils peuvent vivre en société avec dignité soit à travers les AGM, la formation professionnelle, la poursuite des criminels étant donné qu'il y a de trafiquants dans le secteur minier

que la prévention se fasse à bon escient à travers une formation efficace des cadres et agents de ce ministère sur le terrain. «Nous allons propo-

ser la prise en charge holistique des victimes de la traite des personnes dans le secteur minier; il y a des victimes qui sont là et ne savent même pas, où partir pour

apprendre en charge leur situation. Ce qu'on propose à l'OIM est simple, le projet socio-économique pour les victimes, un projet dans lequel ils peuvent vivre en société

avec dignité soit à travers les AGM, la formation professionnelle, la poursuite des criminels étant donné qu'il y a de trafiquants dans le secteur minier», a-t-il dit. Très réceptif aux préoccupations soulevées par ces hôtes de marque, le vice-ministre des Mines leur a fait part des différentes étapes parcourues par lui, lors de son passage dans la province du Lualaba, toujours dans l'optique de palper les réalités en ce qui concerne la traite des personnes.

Blandine Lusimana

COVID-19

Levée de test pour les voyageurs

Le comité multisectoriel de lutte contre la Covid-19 vient de décider de la levée des mesures barrières contre cette pandémie qui a fait des milliers de morts à travers le monde.

Désormais dans toutes les frontières de la République démocratique du Congo (RDC), le contrôle de test Covid-19 et de la carte de vaccination ne feront plus partie de différents contrôles aéroportuaires. Les voyageurs ne seront plus soumis à ce test qui re-

venait à trente dollars au grand dam de plus d'un Congolais.

A la suite de cette décision, il a été demandé aux différents services œuvrant dans les frontières de démanteler tous les dispositifs anti-Covid. Au-delà de cette décision portant sur la levée de test, il s'en suit notamment la levée d'autres mesures tel que le port du masque qui n'est plus obligatoire. Rappelons qu'après la réunion du comité multisectoriel de la riposte contre la Covid-19 présidée le 11 juillet à Kinshasa par le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde, l'équipe Covid se préparait à la levée des mesures d'urgence autour de cette maladie sur toute l'étendue de la République. Cela à la suite de la déclaration de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le 5 mai 2023, de la fin de la Covid-19 comme urgence de santé publique de portée internationale.

A la suite de cette décision, il a été demandé aux différents services œuvrant dans les frontières de démanteler tous les dispositifs anti-Covid. Au-delà de cette décision portant sur la levée de test, il s'en suit notamment la levée d'autres mesures tel que le port du masque qui n'est plus obligatoire.

REGIES DES VOIES AERIENNES
S.A.
R.V.A.
Direction d'Exploitation

MESSAGE OFFICIEL

DD YD & CHEFS D'AERODROMES (TOUS).
26/11/20
FZABYUYX
N° RVA/DE/2.23/...R/R.../2023 DU ...R/R.../07/2023 STOP
ATTN YD ET CHEFS D'AERODROMES (TOUS) STOP
RPT DG STOP

DANS LE CADRE DU DEMANTELEMENT DES DISPOSITIFS DE CONTROLE ANTI CORONAVIRUS AUX POSTES FRONTALIERS DE LA RDC STOP LE COMITE MULTISECTORIEL DE LUTTE CONTRE LE COVID 19 A LEVE TOUTES LES MESURES DE RIPOSTE CONTRE CETTE PANDEMIE ET ACTE PAR LE CONSEIL DES MINISTRES LE 14/07/2023 STOP PRENEZ TOUTES DISPOSITIONS UTILES POUR DEMANTELER LES DIFFERENTS DISPOSITIFS DE CONTROLE Y AFFERENTS STOP. IL Y A URGENCE FULL STOP.

LE CHEF DE DIVISION FACILITATION (S.I.) LE DIRECTEUR D'EXPLOITATION (S.I.)
= Jeannelle BIKALE = = Ebdonny MBUTI NYEMBUE =

Comp. Social : (Société à responsabilité limitée) n° 249, Quartier 5°/de, Commune de Kinshasa, Kinshasa - RD Congo
R.P. 6574 Rue 30 5°/de Kinshasa - RD Congo - 2023/07/01 - 24. Stat. 05 430.4300330 - 5°/de Kinshasa RD Congo
E-mail : regiesvoiesaerienne@rdc.cd ; rva@rdc.cd

ENTREPRISES PUBLIQUES

L'Asadho exige la transparence au sein de la société SPSA-Cobil Sa

L'ONG rappelle que les subventions allouées à l'entreprise de stockage proviennent de l'argent du contribuable congolais, exhorte le gouvernement à protéger ses droits, en envoyant un contrôleur de l'Inspection générale des finances pour vérifier les comptes de cette société.

Dans un point de presse tenu le 29 juillet dans la salle Kundelungu du bâtiment Pierre-Panda-Farnana abritant le ministère de l'Intérieur, dans la commune de Kasa-Vubu, l'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho) s'est dit très préoccupée par l'opacité constatée dans la gestion des comptes financiers de la société de stockage SPSA-Cobil Sa, dans laquelle l'Etat congolais détient quarante pour cent du capital et la société privée Translog soixante pour cent.

Le contrôle de l'IGF exigée sur les finances de SPSA-Cobil Sa Citant des informations recoupées parvenues à l'Asadho, Me Jean-Claude Katende a noté qu'alors que l'actionnaire minoritaire crie à la violation des textes de gouvernance de l'entreprise, à la dilapidation des fonds et au non-respect des droits de l'Etat congolais, l'actionnaire majoritaire, Translog, s'oppose à tout contrôle des comptes financiers par l'Inspection générale des finances (IGF) ou par le ministère du Portefeuille. Ces sources auraient également indiqué à cette association que SPSA-Cobil s'oppose également au contrôle de ses comptes par l'Etat congolais, arguant qu'elle n'est pas une entreprise du Portefeuille.

Révoltée, l'ONG rappelle que l'argent donné à Translog à titre des subventions provient



Me Katende et Me Nsasa lors du point de presse Adiac

du contribuable congolais. « C'est pourquoi nous voulons que cette situation soit mise sur la place publique », s'est justifié le président de l'Asadho, Me Jean-Claude Katende. Ce juriste souligne, en effet, que SPSA-Cobil reçoit de l'Etat congolais une subvention mensuelle de 750 000 à 1 250 000 dollars américains. « Sur la base de cette subvention, l'IGF est fondée de contrôler la gestion des comptes financiers de cette entreprise. Le refus des actuels gestionnaires de SPSA-Cobil d'ouvrir les comptes à l'IGF peut être considéré comme une tentative de ca-

cher la mauvaise gestion financière de l'entreprise », a dit l'Asadho. Cette association insiste sur le fait que si cette société faisait bien les choses, elle se serait ouverte à la demande de tous les actionnaires.

Implication démasquée de certains complices forts

L'Asadho rappelle que dans cette affaire, l'actuel directeur général de Cobil, Georges-Kettel Yamba, qui a voulu mettre son nez dans les comptes financiers de SPSA-Cobil a été diabolisé jusqu'à être limogé sans motif sérieux de son poste de directeur général adjoint. « Il

a été présenté sous un mauvais jour en public comme en privé dans le seul but de l'empêcher de poursuivre son combat de protéger cette entreprise contre des actes de prédation de tout ordre », a fait savoir l'Asadho. Cette ONG a aussi indiqué qu'en réaction à un mémorandum adressé au ministre du Portefeuille sur cette situation, ce membre du gouvernement congolais avait enjoint l'IGF pour aller voir un peu plus clair dans cette entreprise. A l'en croire, les dirigeants de cette entreprise, forts de l'entérinement de leur mégestion par leurs parapluies et complices, se

sont refusés de recevoir la mission de l'IGF.

Notant la présence de certains complices forts dans ce dossier, l'Asadho pousse donc la RDC à exiger le respect des statuts dans cette entreprise. Et de rappeler que d'autres entreprises installées en RDC et où l'Etat congolais est actionnaire ou qui bénéficient des subventions de l'Etat comme la Sicomines ont fait l'objet de contrôle de l'IGF sans que cela n'émeuve. Cette ONG, qui dit attendre du gouvernement congolais, plus particulièrement du Premier ministre, de prendre toutes les mesures nécessaires pour que SPSA-Cobil, qui bénéficie des fonds publics, fasse l'objet d'un contrôle financier de la part de l'IGF, appelle la ministre chargée du Portefeuille d'apporter tout appui politique au directeur général de Cobil, dont les statuts confèrent la fonction du président du conseil d'administration de SPSA-Cobil, afin de lui permettre de poursuivre son combat contre la prédation des droits de l'Etat congolais au sein de cette entreprise. Jean-Claude Katende, qui relève que SPSA-Cobil fait partie de l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives, promet que l'Asadho va initier une action au sein de cette structure en vue d'amener les dirigeants de cette entreprise à venir s'expliquer.

Lucien Dianzenza

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

PAIX ET DÉVELOPPEMENT

La Chine disposée à œuvrer davantage pour la sécurité mondiale

A l'occasion du 96^e anniversaire de la fondation de l'Armée populaire de libération de Chine, l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Chine au Congo, Ma Fulin, a organisé, le 28 juillet, à Brazzaville, une soirée commémorative.

La cérémonie s'est déroulée en présence du représentant du gouvernement, le ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur, de la Décentralisation et du Développement local, Juste Désiré Mondélé, de plusieurs diplomates et autres invités. Dans son discours, l'ambassadeur Ma Fulin a souligné les glorieux exploits réalisés par l'Armée populaire pour la libération de la Chine au cours des 96 dernières années, sous la conduite du Parti communiste. Il a évoqué notamment la lutte pour l'indépendance nationale, la libération du peuple, la prospérité du pays, ainsi que la défense de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la Chine. Il a également mis en avant le rôle de l'armée populaire dans le maintien de la paix mondiale. « L'Armée populaire de libération de Chine est une armée de paix. La Chine poursuit depuis toujours la voie de développement pacifique avec un record pour n'avoir jamais provoqué de guerre ni envahi aucun pays. A la nouvelle ère, l'armée chinoise s'efforce de mettre en œuvre l'initiative pour la sécurité mondiale du président Xi Jinping, et s'en tient à la vision de sécurité com-



Les officiels à la cérémonie/Adiac

mune, intégrée, coopérative et durable », a assuré l'ambassadeur de Chine Ma Fulin.

En outre, il a rappelé que la Chine est devenue aujourd'hui le deuxième contributeur de cotisations aux opérations de maintien de la paix de l'ONU, et « le plus grand contributeur de soldats parmi les membres permanents du Conseil de sécurité ». En Afrique, a-t-il poursuivi, les militaires chinois apportent leur contribution à la paix dans des pays comme la République démocratique du Congo, le Mali, etc.

Par ailleurs, l'ambassadeur a reconnu que le monde est confronté à des défis sans précédent et a exprimé la

volonté de la Chine de collaborer avec la communauté internationale, y compris le Congo, pour promouvoir la mise en œuvre d'une initiative de sécurité mondiale.

« Particulièrement attachée à la politique étrangère de paix, la Chine est depuis toujours bâtisseuse de la paix mondiale, contributeur au développement planétaire et défenseur de l'ordre international. Elle apportera davantage de contribution à la construction d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité », a-t-il déclaré.

« La Chine et le Congo, fermes défenseurs de la justice internationale »

Dans son propos, le diplomate chinois a évoqué la dynamique des relations sino-congolaises, mettant en avant les succès de la coopération dans divers domaines. En effet, la Chine se dit prête à continuer de travailler avec le Congo pour explorer de nouvelles opportunités de coopération, afin de renforcer les liens entre les deux armées.

L'ambassadeur a conclu son propos en exprimant sa conviction que les relations d'amitié entre la Chine et le Congo continueront de se développer de manière soutenue et que la coopération amicale entre les armées des deux pays ouvrira un nouveau chapitre prometteur. L'arrivée à Pointe-Noire, en

2017, du navire hôpital « Arche de la paix » qui avait fourni des soins médicaux aux populations. Sans oublier la 43^e flotte d'escorte de la Marine chinoise pour le golfe d'Aden qui a séjourné, il y a deux semaines, au port de Pointe-Noire, lui a servi d'illustration.

« La Chine et le Congo, tous épris de paix, sont fermes défenseurs de la justice internationale. La Chine est disposée à travailler de concert avec le Congo, sous l'égide des présidents Xi Jinping et Denis Sassou N'Guesso, dans le même but de bâtir une communauté d'avenir partagé sino-congolaise encore plus étroite dans la nouvelle ère et d'apporter davantage de stabilité et de l'énergie positive à la paix et au développement du monde », a conclu Ma Fulin.

La soirée commémorative du 96^e anniversaire de la fondation de l'Armée populaire de libération de Chine à Brazzaville a été marquée par une exposition photos, et par la projection du film documentaire de l'arrivée, il y a deux semaines, d'une formation de bâtiments de la Marine chinoise au port de Pointe-Noire.

Yvette Reine Nzaba

MADAGASCAR

Un programme de formation sur la criminalité organisée

Dans le cadre de son programme de lutte contre la criminalité maritime, le Bureau régional pour l'Afrique de l'Est (ROEA) de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) organise une formation de neuf semaines sur la sécurité portuaire à Madagascar. Dans la région de l'Océan indien, les trafics font ravage.

Jusqu'au 11 août 2023, une formation sur la sûreté portuaire et la sécurité de la navigation se tiendra dans les quatre ports internationaux de Madagascar. Elle a démarré au port de Sud, de Toliara, puis s'est enchaînée au port de Nosy Be dans le Nord, et se déroule en ce moment au port de Mahajanga, pour prendre fin au Grand port de l'Est sis à Toamasina. Cette série de perfectionnement entre dans le cadre du programme de lutte contre la criminalité maritime, organisée par le Bureau régional pour l'Afrique de l'Est (ROEA) de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) à Madagascar, financé par l'Union européenne (UE) avec

la coordination de la Commission de l'Océan Indien (COI). La formation vise deux objectifs globaux : Premièrement, aider les ports de s'assurer que les crimes commis dans les ports soient poursuivis en justice ; d'améliorer la communication entre les différentes agences portuaires dans le but de travailler ensemble pour lutter contre la criminalité portuaire ; de perpétuer l'échange d'idées et d'expériences sur la lutte contre la criminalité portuaire ; et d'améliorer la protection des ports contre les attaques terroristes par voie maritime. Deuxièmement, aider les responsables portuaires à organiser, préparer et répondre aux urgences. Ces der-

niers temps, s'est répandue à La Réunion le « crystal meth » une drogue dure dénommée « cocaïne du pauvre » provenant de l'île Maurice. C'est un produit de synthèse, fabriqué dans des laboratoires clandestins à partir de produit chimique et ressemble, une fois en poudre, à de la cocaïne d'où le surnom « cocaïne du pauvre ».

Les autorités réunionnaises chargées de lutter contre ce trafic estiment que ces drogues proviennent par une liaison maritime, particulièrement en raison des hors-bords venant de l'île Maurice utilisés par des trafiquants de « zamal ». Dans la même foulée, le contrôle aux frontières des Seychelles est de plus en

plus rigoureux, surtout envers des ressortissants nigériens. Cette disposition a été ainsi prise par les autorités de l'île face à des préoccupations liées à des trafics de drogue et des activités frauduleuses impliquant des détenteurs de passeports nigériens. Lors d'une conférence de presse rapportée par Seychelles News Agency, le vice-président seychellois Ahmed Afif avait précisé que seuls les Nigériens ayant un passeport diplomatique, un permis de travail ou un séjour valide délivré par les Seychelles peuvent entrer sur le territoire. Pour les autres, les motifs de leur venue seront soumis à des analyses approfondies.

Noël Ndong

7° ART

Un programme d'incubation à la portée des cinéastes africains

L'incubateur « MiradasAfro » a lancé, le 26 juillet dernier, l'appel à candidature pour la troisième édition de son programme d'accompagnement au profit des réalisateurs africains et caribéens. La date limite des inscriptions est fixée au 25 août.

L'incubateur « MiradasAfro » est un lieu de formation et de création pour des réalisateurs et auteurs de cinéma documentaire. Son but est de favoriser une convergence de cinéastes des Caraïbes et de l'Afrique portant un projet en phase de développement. « Nous souhaitons établir un lien entre les territoires et entabler un dialogue Sud-Sud. Le laboratoire est sans frais. Pour postuler, il est nécessaire de compléter le formulaire d'inscription qui peut être rempli en français ou en espagnol », précise l'incubateur. En ce qui concerne l'Afrique, seulement quelques pays sont éligibles. Il s'agit du Congo, Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger, Sénégal, Togo, Cameroun, Gabon, Tchad, de la Côte d'Ivoire, la Guinée, Guinée équatoriale, République centrafricaine, de Madagascar, Djibouti, des Comores, de la Mauritanie, du Maroc, de la Tunisie, l'Algérie et enfin l'Égypte.



L'affiche de l'appel à candidature DR

Après la phase des candidatures, l'incubateur « MiradasAfro » sélectionnera huit projets de réalisateurs africains et caribéens, puis nous poursuivrons avec des conseils concernant la produc-

tion pour la révision du dossier, le budget, le plan de financement, les marchés et les fonds internationaux », a indiqué MiradasAfro. Les différents ateliers seront, entre autres, animés par Johanné Gómez Terrero et Lara Sousa. Johanné Gómez Terrero est une artiste afro diasporique. C'est avec le documentaire « Caribbean Fantasy » qu'elle a déclenché sa carrière de réalisatrice. Elle travaille actuellement sur la post-production de « Sugar Island », un projet qui oscille entre la réalité et la fiction. D'origine Mozambicaine, Lara Sousa est réalisatrice et productrice, fondatrice de Kulunga Films. Sa société de production a pour but principal de produire des films, documentaires et fictions, réalisés par des cinéastes émergents des pays africains lusophones et des pays de la région australe de l'Afrique.

tion pour la révision du dossier, le budget, le plan de financement, les marchés et les fonds internationaux », a indiqué MiradasAfro.

Les différents ateliers seront, entre autres, animés par Johanné Gómez Terrero et Lara Sousa. Johanné Gómez Terrero est une artiste afro diasporique. C'est avec le documentaire « Caribbean Fantasy » qu'elle a déclenché sa carrière de réalisatrice. Elle travaille actuellement sur la post-production de « Sugar Island », un projet qui oscille entre la réalité et la fiction. D'origine Mozambicaine, Lara Sousa est réalisatrice et productrice, fondatrice de Kulunga Films. Sa société de production a pour but principal de produire des films, documentaires et fictions, réalisés par des cinéastes émergents des pays africains lusophones et des pays de la région australe de l'Afrique.

Merveille Jessica Atipo

AFRIQUE DE L'OUEST

La montée des eaux menace les villes côtières

La ville historique sénégalaise de Saint-Louis, surnommée «la Venise de l'Afrique», est l'une des zones les plus touchées par ces changements, située à la fois sur la côte Atlantique et l'embouchure du fleuve Sénégal.



Une ville sous les effets d'une nouvelle crise environnementale DR

Les villes d'Afrique de l'Ouest sur la côte de l'océan Atlantique subissent depuis quelque temps déjà les effets d'une nouvelle crise environnementale de grande ampleur, cette crise s'ajoute aux nombreux défis que le continent doit relever. La capitale de la Guinée, Conakry, la capitale du Sénégal, Dakar, la capitale du Togo, Lomé, et la capitale économique de la Côte d'Ivoire, Abidjan, ainsi que de nombreuses autres villes africaines côtières, voient leur littoral disparaître progressivement en raison de l'érosion côtière. Celle-ci en Afrique de l'Ouest entraîne une avancée moyenne de la mer de 1,8 mètre par an, selon le rapport de l'Organisation météorologique mondiale datant de 2019.

Un rapport, celui du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), af-

firme que le niveau de la mer dans la région augmente également de 3,5 à 4 millimètres par an. La ville historique sénégalaise de Saint-Louis est l'une des zones les plus touchées par ces changements situées à la fois sur la côte Atlantique et l'embouchure du fleuve Sénégal. Surnommée «la Venise de l'Afrique», en raison de ses bâtiments historiques colorés et de son canal, cette ancienne capitale pendant la période de la colonisation française est aujourd'hui menacée par la montée des eaux et l'érosion côtière. Également appelée Ndar dans la langue locale et inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, Saint-Louis voit ses côtes s'éroder et disparaître. La montée des eaux pendant la saison des pluies, de juillet à octobre, associée aux tempêtes, provoque des vagues géantes qui atteignent et menacent

les zones résidentielles.

Le gouvernement sénégalais envisage une solution permanente pour la ville, notamment en prévoyant la construction d'une nouvelle zone d'habitation près de Saint-Louis pour les personnes affectées par l'érosion côtière. Cependant, les pêcheurs qui pratiquent cette activité depuis au moins trois générations ne veulent pas s'éloigner de l'océan, même si une grande partie de la région pourrait être submergée à l'avenir. Selon un rapport de la Banque mondiale intitulé «Adaptation des zones côtières au changement climatique», commandé par le gouvernement sénégalais en 2013, jusqu'à 80% des terres de Saint-Louis pourraient être submergées d'ici 2080, et jusqu'à 150 000 personnes pourraient être contraintes de quitter la région.

Noël Ndong

MIGRATION

L'Algérie appelle à mobiliser plus de financements

L'Algérie appelle à plus de coopération entre le Nord et le Sud et à mobiliser plus de financements pour faire face au phénomène migratoire qui a pris des proportions alarmantes.

L'appel a été exprimé, à Rome en Italie, par le Premier ministre algérien, Aïmene Benabderrahmane, qui participait à la Conférence internationale sur la migration et le développement. «La coopération Nord-Sud doit accorder une place importante à l'assistance et au soutien aux pays du Sud, notamment en élevant le niveau des contributions financières apportées à ces pays dans les domaines du développement», a-t-il affirmé. Poursuivant, il a énoncé la proposition de l'Algérie pour s'attaquer à cette problématique, en soutenant le développement au niveau des pays de provenance des migrants clandestins, particulièrement ceux de l'Afrique subsaharienne.

«L'Algérie appelle à la mobilisation de plus de financements, y compris à travers les instruments de l'Union européenne pour la coopération et le développement, afin de mettre en œuvre des projets sociaux et économiques, selon un calendrier précis en vue de mesurer l'efficacité des politiques visant à lutter contre ce phénomène, et combattre ainsi les réseaux de trafic de migrants et de la traite des êtres humains», a tonné Aïmene Benabderrahmane, rappelant, les facteurs favorisant la montée du phénomène, en citant particulièrement les conflits, l'instabilité politique, la pauvreté...

Selon lui, l'immigration clandestine a pris des proportions graves depuis 2015 et l'Algérie qui était un pays, à la fois, émetteur et de transit, est devenue un pays d'accueil des migrants clandestins en provenance de l'Afrique subsaharienne et de certains États arabes.

Selon lui, l'immigration clandestine a pris des proportions graves depuis 2015 et l'Algérie qui était un pays, à la fois, émetteur et de transit, est devenue un pays d'accueil des migrants clandestins en provenance de l'Afrique subsaharienne et de certains États arabes. «Ce phénomène risque de constituer une menace pour la sécurité de la région, d'autant plus qu'il est souvent accompagné par la criminalité. Les réseaux terroristes exploitent également les flux migratoires pour se déplacer sous de fausses identités, ce qui est une menace pour la sécurité des personnes et des pays», a-t-il argumenté, rappelant que le président Abdelmajid Tebboune avait consacré une enveloppe de 1 milliard de dollars pour la réalisation de projets de développement en Afrique.

N.Nd.



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L11 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo
Brazzaville



Vendeur : Ambassade de France en République du Congo

Modalité de présentation des offres : Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

Renseignements et visites : Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00
Secretariat : 06 511 88 47
06 704 88 84
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L12 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo
Brazzaville



Vendeur : Ambassade de France en République du Congo

Modalité de présentation des offres : Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

Renseignements et visites : Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00
Secretariat : 06 511 88 47
06 704 88 84
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L17 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo
Brazzaville



Vendeur : Ambassade de France en République du Congo

Modalité de présentation des offres : Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

Renseignements et visites : Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00
Secretariat : 06 511 88 47
06 704 88 84
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L18 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo
Brazzaville



Vendeur : Ambassade de France en République du Congo

Modalité de présentation des offres : Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

Renseignements et visites : Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00
Secretariat : 06 511 88 47
06 704 88 84
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00

AGROFORESTERIE

Renco Green entend investir 53 milliards FCFA au Congo

L'État congolais vient de céder 40 050 hectares dans les Plateaux Batéké, dans le département du Pool, pour la mise en œuvre du Jardin carbone (Jaca-Mbé). La convention de partenariat qui a été signée à Brazzaville, le 28 juillet, entre le gouvernement et la société italienne Renco Green, prévoit la réalisation des plantations à base d'acacia et des activités agricoles.

Les activités du projet Jaca-Mbé vont être lancées officiellement le 6 novembre prochain, lors de la célébration de la Journée nationale de l'arbre. Les plantations seront réalisées dans les localités de Mbé, Ngabé et Inoni (Pool). Le patron de Renco Green Sarlu, Lorenzo Passeri, compte créer un puits carbone d'une capacité de séquestration de 30 millions de tonnes de carbone.

Sur la superficie disponible, Renco Green va réserver 1200 ha de plantations agroforestières au profit des populations et 38 800 ha destinés aux plantations forestières à base d'Acacia mangium. La concession comprend, en effet, deux blocs : le premier est situé à cheval entre Mbé et Ngabé sur une superficie de 24 201 ha, et le second est situé à Inoni Plateau, couvrant 17 764 ha. L'espace mis en concession regorge des forêts incluses, avec 1000 ha d'îlots forestiers pour le bloc d'Inoni et 1040 ha d'îlots forestiers pour le bloc de Mbé-Ngabé.

La compagnie Renco Green bénéficiera de l'assistance technique du Programme national d'afforestation et de reboisement (Pronar), un opérateur public dont l'objectif principal est d'activer le processus



Échange de parapheurs entre Rosalie Matondo et Lorenzo Passeri/Adiac

de captage du carbone. Les deux blocs concédés sont caractérisés par la présence de plusieurs parcelles de 2 000 hectares de forêt dégradée par l'activité anthropique, a indiqué Bienvenu Christophe Babela, le conseiller administratif et juridique de la ministre

de l'Économie forestière. L'opérationnalisation de Jaca-Mbé consacre l'évolution du pays vers une économie axée sur le crédit carbone forestier, s'est réjouie la ministre de l'Économie forestière, Rosalie Matondo. Elle vient s'ajouter sur la liste de nombreux projets

durables en cours dans le pays, notamment le projet Batéké carbon sink (Bacasi), financé par le groupe TotalEnergies ; celui relatif à la réduction des émissions de gaz à effet de serre des forêts dans cinq départements du Congo ; le projet de valorisation des crédits carbone

historiques dans l'unité forestière d'aménagement de Gombé.

« Les 40 000 ha de Jaca-Mbé viennent ainsi s'ajouter aux 40 000 autres ha dans le cadre de Bacasi de TotalEnergies, portant à 80 000 ha la superficie des plantations forestières et agroforestières dédiés aux puits carbone d'ici une décennie. Me référant à ces deux projets pionniers, je puis affirmer sans ambages que, lentement mais sûrement, notre pays avance inexorablement vers la consolidation de l'économie liée aux crédits carbone forestiers », a déclaré Rosalie Matondo.

Cette convention de partenariat a été signée pour le gouvernement par les ministres de l'Économie et des Finances, Jean-Baptiste Ondaye, et de l'Économie forestière, pour la société bénéficiaire, Lorenzo Passeri. Patronnant la cérémonie, le ministre d'État chargé de l'Aménagement du territoire, Jean Jacques Bouya, a salué la preuve de la politique écologique du gouvernement et de son engagement contre la déforestation. Par ailleurs, il s'est félicité de l'implication des communautés locales et des propriétaires terriens.

Fiacre Kombo

LE FAIT DU JOUR

Qui n'africanise pas perd

Il suffit de regarder la tendance des aiguilles de la boussole du temps qui se déploie sous nos yeux : elles s'orientent irrésistiblement vers l'Afrique. Deux milliards cent millions de voisins dans moins de trente ans, en 2050, déjà un milliard trois-cents millions pendant qu'on y est, la Terre-berceau de l'humanité ne cessera d'attirer l'attention du reste du monde. Bien que ce phénomène ne soit pas nouveau puisque plusieurs siècles en arrière elle le fut de toute évidence, la différence aujourd'hui est que ce continent n'est plus une lointaine possession en friche aux seules mains des conquérants.

L'Afrique apprend de ses inerties et de ses déboires et se sait exposée aux pressions intérieures et extérieures. Puissantes les unes que les autres, ces contraintes lui imposent d'observer que cette fois, il lui revient de plein droit de décider de son sort. Au plan intérieur sa jeunesse nombreuse à la recherche de débouchés reste le plus grand défi auquel elle doit faire face, mais peut-être qu'on ne le perçoit pas assez, l'Afrique s'est dépensée et se

dépense davantage pour la former. Les taux de fréquentations scolaires dans plusieurs pays le démontrent.

Au bout du compte, il faut bien que cette jeunesse formée ait la possibilité d'exercer son talent dans tous les domaines pour rendre la pareille à sa mère nourricière. Ne négligeons pas le phénomène des migrations suivant lequel tant de jeunes quittent le continent pour aller à la conquête du bonheur ailleurs, sur place nombreux sont ceux et celles qui entendent contribuer autant que faire se peut à l'émergence de l'Afrique. Gorgée de richesses, elle sait aussi que jusqu'à présent, elle ne les a pas assez mis au service d'elle-même. Les appels du pied qui lui sont adressés par les pays développés devraient lui servir de quantificateur pour mieux se positionner dans la conclusion des partenariats.

On voit bien qu'en l'espace de quelque temps, ces appels venant d'Europe, d'Amérique, et d'Asie s'intensifient : sommet Europe-Afrique, sommet Etats-Unis-Afrique, sommet Chine-Afrique, sommet Inde-Afrique, sommet Russie-Afrique, etc., le tout dans un

espace de temps très court, mais à chaque fois des propositions et accords de partenariats à l'application desquels souvent la moisson récoltée par l'Afrique est en deçà des espérances. Se pose peut-être le problème du suivi de ceux-ci, mais il persistera tant que le continent n'a pas l'initiative de ces convocations au tournant desquelles se joue le jeu du leadership des puissances entre-elles.

Il est donc primordial pour l'Afrique de considérer le rapport avec les puissances extérieures dans le sens de l'appropriation de sa souveraineté. En ce sens que ces dernières ayant en tête naturellement de préserver leurs intérêts, ce qui du reste est dans l'ordre normal des choses si on peut dire, devront retenir qu'elle a aussi les siens. L'autre problème est fondamentalement qu'en face ce sont des blocs uniques qui apparaissent (Etats-Unis, Chine, Inde, Russie, Europe des 27) devant une dissémination des forces, l'Afrique comptant plus d'une cinquantaine d'Etat n'ayant aucune politique extérieure commune à la peine aussi pour consolider ses

nombreux ensembles économiques régionaux. S'y ajoute le défi sécuritaire remarquable par l'instabilité dont souffrent de nombreux Etats.

Il est une lueur d'espoir qu'il importe d'entretenir : la crise actuelle en Europe de l'est a montré que si elle construit son unité, l'Afrique peut bénéficier des retombées du virage décrit au tout début de cet exposé : les autres parties du monde voient en elle l'avenir de l'humanité. Non seulement elle en conserve les sous-bassements culturels, mais son potentiel écologique, géographique et démographique lui réserve le droit de peser sur le futur, de sorte que bâtir sans elle deviendra incertain.

Une question se pose cependant suivie d'une petite précision pour clore provisoirement cet exposé : l'Afrique a-t-elle conscience que qui n'africanise pas, demain, perdra en influence ? Entendons-nous bien, nous parlons d'africaniser, c'est-à-dire, de tenir compte des intérêts du continent, nous ne parlons pas de s'africaniser qui est tout autre chose.

Gankama N'Siah

DOLISIE

Aménagement du réseau routier urbain

Le conseil municipal de la ville de Dolisie, chef-lieu du département du Niari, entreprend les travaux d'aménagement des voiries urbaines.

« Aujourd'hui, nous visitons les travaux des voiries urbaines que nous avons débutés il y a une semaine. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de l'exécution de notre programme dans lequel la priorité est mise aux voiries urbaines », a dit le maire central de la ville de Dolisie, Marcel Koussikana, lors d'une visite guidée.

« Ces travaux qui consistent à reprofiler, arroser et recharger certaines rues et avenues en latérite, s'exécutent à l'aide des engins comme une niveleuse, un chargeur, un camion-benne, un compacteur et un véhicule citerne », a fait savoir le directeur des services techniques municipaux, Pascal Mboukou Ngoyi. Ajoutant : « Sur une superficie de 18,3 km², la ville de Dolisie compte deux arrondissements avec une estimation de 19,12 km de routes bitumées et 108,315 km de routes non bitumées circulables ».

Le réseau routier de la ville de Dolisie est dégradé dans plusieurs endroits à cause de la stagnation des eaux de pluies qui manquent des canaux d'évacuation. Face à une telle situation, le service technique municipal

s'est accordé avec l'une des entreprises de construction de routes au Congo pour boucher les nids de poule qui rangent les avenues bitumées. Pour preuve, tous les nids de poule se trouvant autour du rond-point du marché central ont été bouchés. Une deuxième phase consistant à boucher ceux qui empêchent les moyens roulants de bien circuler sur toutes les artères bitumées de la ville est attendue, a édifié le directeur des services techniques municipaux.

Concernant les trous laissés par des mares d'eaux sur les routes non bitumées, à défaut d'une canalisation appropriée, la niveleuse creuse des saignées de drainage. Pendant cette période



Les engins en pleins travaux

« Ces travaux qui consistent à reprofiler, arroser et recharger certaines rues et avenues en latérite, s'exécutent à l'aide des engins comme une niveleuse, un chargeur, un camion-benne, un compacteur et un véhicule citerne »

de saison sèche, la mairie s'engage à curer les caniveaux bouchés, a-t-il indiqué.

Bien que ces voies de communication soient en mauvais état, la circulation est quasi dense sur les routes bitumées et alternée

sur d'autres.

Soulignons que certains quartiers périphériques de la ville ont vu construire des maisons ou déposer des containers, obstruant ainsi des routes bien tracées. Pour ce faire, le maire central de la ville a instruit le

cadastre d'interpeller ces occupants anarchiques afin de les déguerpir du domaine public.

Dans le parc automobile municipal, les engins sont vétustes car ils datent de la période allant de 2011 à 2012. C'est une dotation du gouvernement, d'origine

chinoise. Leurs pièces de rechange posent problème. Elles sont adaptées en cas de panne. C'est pourquoi ils ne sont plus performants, a expliqué le directeur des services techniques municipaux.

Il convient de noter que le conseil municipal n'a pas encore reçu de crédit de fonctionnement. Les charges liées à cette activité sont supportées par la mairie elle-même, à l'aide de ses maigres recettes.

Max Ferhyne Poudi



Banque des Etats de l'Afrique Centrale - Services Centraux
Direction Générale de l'Exploitation
Cellule de Gestion Administrative des Marchés

Sélection régionale ouverte n° 108/BEAC/SG-DPMG/SRO/Prest/2023 du 11 juillet 2023 pour la souscription, en un lot unique, de deux polices d'assurance sous forme de police programme relatives à la globale dommages et la flotte automobile de la BEAC

Dans le cadre de sa gestion des risques, la BEAC a mis en place des mesures de couverture desdits risques. Pour cela, la BEAC souscrit des polices dans le but d'optimiser et de centraliser son programme d'assurances. Les polices d'assurances sont souscrites sous la forme d'une police programme. A cet effet, elle invite par le présent avis de sélection, les entreprises remplissant les conditions requises, à soumettre leur proposition.

Le processus se déroulera conformément au Règlement n°01 CEMAC/UMAC/CM/18 portant adoption du Code des marchés de la BEAC, en particulier, la sélection sur la base du coût. La prestation envisagée est soumise aux dispositions réglementaires en vigueur notamment celles du Code des assurances de la CIMA.

Les entreprises peuvent obtenir un complément d'information à l'adresse ci-dessous, entre 9 heures et 12 heures, les jours ouvrés.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE - SERVICES CENTRAUX
Direction Générale de l'Exploitation - CGAM, 14ème étage, porte 1412

736 : Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun
60 40 23 222 (+237); 30 40 23 222 (+237) : postes 5452, 5431, 5412 ou 5402

29 33 23 222 (+237) :

@ : cgam.scx@beac.int

La participation à la présente mise en concurrence est conditionnée par le paiement de la somme non remboursable d'un million (1 000 000) francs CFA. Le paiement devra être effectué par virement ban-

caire ou en espèces aux guichets de la BEAC à l'exception du Bureau de Paris.

Les soumissions, obligatoirement accompagnées d'une garantie bancaire de soumission sous forme de garantie autonome à première demande, conforme au modèle indiqué dans le DAO et d'un montant forfaitaire d'un million (1 000 000) FCFA, devront être déposées à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard le jeudi 05 octobre 2023 à 12 heures précises. Les soumissions reçues après le délai fixé seront rejetées.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE - SERVICES CENTRAUX

BUREAU D'ORDRE 15ème étage, porte 15.01

736 : Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun.

Les soumissions seront ouvertes en deux phases. Les plis administratifs et techniques le jeudi 05 octobre 2023 à 13 heures aux Services Centraux de la BEAC à Yaoundé, en présence des représentants des soumissionnaires dûment mandatés par un document écrit signé du dirigeant de l'entreprise, qui souhaiteraient assister à la séance d'ouverture. Les plis financiers seront ouverts pour les offres jugées conformes, à une date qui sera communiquée ultérieurement. /-

Yaoundé,

Le Chef de Département,

RELANCE DU TRANSPORT FLUVIAL

Un premier bateau public en direction de Bétou

Le bateau public « Ville de Brazzaville » a quitté le port à passagers, le 27 juillet, bien chargé en direction de Bétou, une localité du département de la Likouala.

Le bateau « Ville de Brazzaville » a démarré au port public en présence du ministre de l'Economie fluviale et des voies navigables, Guy Georges Mbacka. Le voyage sur cet axe intervient après six ans d'arrêt de trafic, mais s'inscrit dans le cadre de la relance effective du trafic public le long du fleuve Congo. Des centaines de passagers ont embarqué à bord de cette embarcation rénovée, pour desservir plusieurs localités riveraines, parmi lesquelles Makotipoko, Mossaka, Loukolela, Liranga, Impfondo et Bétou.

Le bateau « Ville de Brazzaville » transporte les passagers et les marchandises. Il est capable d'embarquer plus de 500 personnes en un seul voyage. Avec ses deux étages, il compte 138 couchettes de 2e classe ; 32 couchettes touristes ; 8 lits hors classe et un compartiment réservé à l'équipage. Doté de deux moteurs de grande puissance, ce bateau peut pousser 12 barges.

Pour le ministre Guy Georges Mbacka, la reprise du tra-



Le bateau "Ville de Brazzaville" Adiac

fic sur les fleuves Congo et Oubangui permettra non seulement de faciliter la cir-

culatation des personnes et des biens, mais aussi et surtout de booster le tourisme

fluvial. « Le bateau "Ville de Brazzaville" va effectuer son premier voyage de trans-

port de passagers vers Bétou dans le département de Likouala, vers la frontière de la République centrafricaine. La relance du trafic sur cet axe s'est faite sur instructions personnelles du président de la République. Mais, en rouvrant cette voie, notre objectif est aussi de développer le tourisme fluvial afin de contribuer à l'essor économique du pays », a-t-il indiqué.

Firmin Oyé

« Le bateau "Ville de Brazzaville" va effectuer son premier voyage de transport de passagers vers Bétou dans le département de Likouala, vers la frontière de la République centrafricaine. La relance du trafic sur cet axe s'est faite sur instructions personnelles du président de la République. Mais, en rouvrant cette voie, notre objectif est aussi de développer le tourisme fluvial afin de contribuer à l'essor économique du pays »

MÉCÉNAT

Une levée de fonds pour réhabiliter l'école publique de la poudrière

L'opération de levée de fonds a été lancée, le 28 juillet, par Rotary club Brazzaville Telema dans le but de récolter 120 millions francs CFA. Cette somme devra servir à la réfection des salles de classe, à la clôture et l'aménagement de la cour de l'école publique de la poudrière dégradée.

La communauté de Rotary club Brazzaville Telema a mis en place plusieurs modalités pour permettre à ses membres et partenaires de contribuer au financement des travaux de réhabilitation de l'école de la poudrière. Les donateurs peuvent donc exprimer leur élan du cœur via les cagnottes, en ligne sur le site de Rotary, l'achat de tickets et le Mobile money. Des fiches ont été ouvertes aux partenaires de Rotary club, a indiqué Natacha Zoula, une des responsables de la communauté.

Rotary club Brazzaville Telema a déjà volé au secours de cet établissement primaire, situé dans l'arrondissement 4, Mougali. En avril dernier, l'école publique a été dotée d'un bloc sanitaire composé de toilettes modernes et de



Les membres Rotary lors de la levée de fonds Adiac

l'installation d'une adduction d'eau potable. Les travaux de réhabilitation du bloc sanitaire et d'adduction d'eau ont été financés par Rotary club Brazzaville Telema, s'est réjoui le président de cette communauté, Vulgis Liberat Gbaguibi, ajoutant que cette

activité entrain dans le cadre des actions inscrites au programme 2022-2023 de l'association.

Les travaux de réhabilitation qui font l'objet de levée de fonds constituent donc la deuxième phase de l'action initiée par la communauté

Rotary club Brazzaville Telema. La construction d'une clôture autour de l'école permettra aux 350 écoliers et aux douze enseignants d'évoluer dans un environnement scolaire assaini et sécurisé.

Cette soirée caritative a également été marquée par la

cérémonie de passage de témoin à la tête du bureau de Rotary club Brazzaville Telema, qui dépend du district 9150 de Rotary club international. Le président sortant Vulgis Liberat Gbaguibi a passé la main à l'entrante, Raissa Okiemi, qui s'est engagée à poursuivre les œuvres sociales et caritatives de son prédécesseur. Les principaux défis de la communauté demeurent, selon Raissa Okiemi, l'ouverture de l'association de nouveaux membres, le renforcement de la camaraderie au sein du groupe, le diagnostic régulier de l'association pour connaître ses forces et faiblesses. Celle-ci reste attachée au thème international de Rotary club : « Créons l'espoir dans le monde ».

Fiacre Kombo

DÉLINQUANCE JUVÉNILE

Les "bébés noirs" de Mouyondzi reviennent à la raison

Lors d'un échange citoyen avec la ministre en charge des Petites et moyennes entreprises, Jacqueline Lydia Mikolo, et le préfet de la Bouenza, Jules Monkala Tchoumou, le 28 juillet à Mouyondzi, les jeunes délinquants de la localité ont pris l'engagement de déposer leurs armes blanches en demandant l'appui des pouvoirs publics pour leur insertion socio-professionnelle.

« Nous avons posé des actes inciviques. Nous avons dérangé la quiétude des populations de Mouyondzi et des autres localités de la Bouenza. Nous regrettons de l'avoir fait. Nous demandons pardon », a déclaré Ibrahim au nom des jeunes bébés noirs repentis qui se sont volontairement agenouillés devant les autorités, dans une atmosphère rythmée par des applaudissements prolongés pour saluer leur engagement à renoncer à la délinquance. Certains d'entre eux sont diplômés et porteurs de projets. Ils ont demandé l'appui et l'accompagnement des pouvoirs publics pour leur insertion socio-professionnelle.

Par ailleurs, les délinquants reconvertis ont pris l'engagement de donner vie au slogan : "Mouyondzi travaille et ravitaille dans la paix". Ainsi, le préfet de la Bouenza, Jules Monkala Tchoumou, a invité ces derniers à utiliser les machettes non pas pour semer le désordre mais pour les activités agro-pastorales,



Les délinquants convertis déposant les insignes de leurs différentes écuries/Adiac

« Nous avons posé des actes inciviques. Nous avons dérangé la quiétude des populations de Mouyondzi et des autres localités de la Bouenza. Nous regrettons de l'avoir fait. Nous demandons pardon »

créatrices de richesse et de l'emploi.

Pour sa part, la ministre en charge des Petites et moyennes entreprises, Jacqueline Lydia Mikolo, a salué l'initiative de ces jeunes en soulignant qu'ils doivent travailler en intelligence avec les autorités

pour trouver les solutions les mieux adéquates à leurs doléances, en vue de faciliter leur insertion socio-professionnelle.

Jacqueline Lydia Mikolo a également annoncé l'arrivée à Mouyondzi, dans les prochains jours, de son collègue ministre en charge

de la Jeunesse, Hugues Ngouélondélé, pour voir avec ces jeunes délinquants repentis lesquels vont intégrer les centres d'insertion et de réinsertion que le gouvernement est en train de réhabiliter pour répondre à la problématique de la prise en charge de la

jeunesse. C'est, en effet, dans ces centres, dont un à Aubeville, dans la Bouenza, que les jeunes déscolarisés, les délinquants repentis, les sans-emplois ou désœuvrés seront formés aux divers métiers.

Il convient de rappeler que la Stratégie nationale de prévention et de lutte contre la délinquance juvénile est déjà élaborée. Il ne reste que son adoption. Cette stratégie fait une description de la problématique en cernant les déterminants du phénomène de la délinquance juvénile ; détermine la typologie de la délinquance ; élabore la cartographie du phénomène sur l'espace national ; définit les mesures à prendre pour la programmation des actions à mener.

Visiblement, l'échange citoyen entre la ministre Jacqueline Lydia Mikolo, le préfet de la Bouenza et les délinquants de Mouyondzi repentis ne va pas rester lettre morte. Des actions vont suivre selon un plan de travail bien établi.

Rominique Makaya

EGLISE CATHOLIQUE

La basilique Sainte-Anne célèbre ses 80 ans d'existence

Une messe d'action de grâce marquant la fin des travaux de réfection de la basilique Sainte-Anne du Congo a été célébrée en présence du député de la première circonscription électorale de Poto-Poto, Rick Gerald Bokilo, qui a financé les travaux de rénovation.

Lancés le 2 juin, les travaux de réhabilitation de la Basilique Sainte-Anne du Congo ont pris fin dans les délais. Financés entièrement par le député, ils ont consisté essentiellement à la réfection de la peinture dans toute la paroisse, l'installation des caméras de surveillance et des écrans devant permettre aux fidèles de bien suivre la messe.

Dans son homélie, le curé d'Odziba, Jean Godefroid Ester Loko, qui a officié la messe au nom de l'archevêque de Brazzaville a focalisé sa prédication sur l'amour du prochain, Pour l'élu de Poto-Poto, Rick Gérard Bokilo, la basilique Sainte-Anne est un site touristique emblématique et à préserver.

« La basilique Sainte-Anne, monument historique et patrimoine de notre histoire commune, est une richesse touristique indéniable et un lieu de culte. Pour toutes ces raisons, en tant que natif et élu de Poto-Poto, je ne pouvais pas rester en marge des préparatifs de ses quatre-vingts ans », a-t-il indiqué. Construite par l'architecte Roger Erell entre 1943 et 1949, la mythique basilique Sainte-Anne du Congo est un patrimoine de l'Eglise catholique.

Cette messe d'action de grâce s'est déroulée en présence du deuxième vice-président du Sénat, Gabriel Ondongo.

Firmin Oyé



La basilique Sainte-Anne du Congo, qui a totalisé 80 ans cette année/Adiac

FOOTBALL

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Ligue Europa Conférence, matches aller du 2e tour de qualifications

Cluj est tenu en échec sur son terrain par les Turcs de l'Adana Demirspor (1-1). Les Roumains devront donc aller chercher la qualification en Turquie mardi prochain. Ils pourront compter sur Durel Avounou qui a réussi sa première sortie sous le maillot « lie de vin ».

Aligné en milieu axial gauche, l'ancien Caennais a pesé offensivement : ainsi, il délivre une passe décisive, plutôt heureuse, sur l'ouverture du score : dans la surface, il détourne le centre de Camora pour Betancor (1-0, 6e).

Encore à son avantage à la 22e avec un très bon centre pour Ajeti, qui pique trop sa tête, il a tenté sa chance de loin juste avant la pause.

Romarc Etou est resté sur le banc lors du revers de Dila Gori sur le terrain du Vorskla Poltava (1-2).

Herman Moussaki est entré à la 82e lors du revers de Dudelange chez les Maltais de Gzirga (0-2). Notons que les Luxembourgeois ont joué à dix pendant une

des champions, les 11 et 17 juillet, face au Bate Borisov (1-1, puis 0-2).

Sans Ryan Bidounga, absent, le CSKA 1948 s'incline à domicile face au Steaua Bucarest (0-1).

Ecosse, 3e journée de la phase de groupe, poule C, League Cup

Sans Scott Bitsindou et Dylan Bahamboula, non convoqués, Livingston l'emporte largement à Cove Rangers (5-0).

Portugal, 1re tour de la Coupe de la Ligue

Battu aux tirs au but, Boavista est éliminé dès le premier tour par Leiria (0-0, puis 4-5). Titulaire, Gaius Makouta a été remplacé à la 89e.

Russie, 1re journée de la phase de groupe, poule B, Coupe

Finaliste malheureux de la Coupe, en mai dernier, le FC Oural s'incline 1-2 sur le terrain du Lokomotiv Moscou. Emmeron Illoy-Ayyet était titulaire en défense centrale.

Transferts

Ravy Tsouka Dozi se relance à



Durel Avounou a délivré une passe décisive pour son premier match sous le maillot de Cluj (cfr1907.ro)

Chypre

Le latéral droit de 28 ans s'est engagé, jeudi, pour deux saisons en faveur du club chypriote de l'AEL Limassol.

Dans l'impasse à Zulte-Waregem, où il était au placard depuis l'automne, Ravy Tsouka Dozi quitte la Belgique pour Chypre.

Le natif de Blois a signé jeudi un contrat de deux ans en faveur du 8e du championnat 2023, l'AEL Limassol.

Après quatre saisons en Suède, à Vasteras puis Helsingborg, l'ancien Nantais pensait franchir un cap supérieur en rejoignant la Jupiler League en juillet 2022. Mais, l'expérience a tourné court et, malgré six titularisations en début de saison, il a été définitivement écarté de l'équipe en octobre, après une expulsion en fin de match face au Standard.

Rappelons que sans lui, Zulte-Waregem a été relégué en deuxième division belge. Ayant satisfait aux testes médicaux de rigueur, l'international congolais re-

joindra dès aujourd'hui ses nouveaux coéquipiers en Bulgarie pour la préparation estivale.

Le championnat reprendra le 19 août par un déplacement chez le Doxa Katokopia.

Dylan Saint-Louis lié au FC Vizela jusqu'en 2025

L'international congolais s'est engagé pour les deux prochaines saisons en faveur du club du nord du Portugal, 11e de la Liga Sagres en 2023.

Dylan Saint-Louis fera-t-il ses grands débuts ce vendredi face à AVS pour le compte du 2e tour de la Coupe de la Ligue ? Pas certain.

Présenté à la presse locale ce jeudi, l'ailier gauche de 28 ans devra probablement attendre le 5 août et le match amical que sa nouvelle équipe disputera face à AVS, pensionnaire de deuxième division.

Libre de tout contrat depuis le 1er juillet, le natif de Gonesse n'a plus joué en match officiel depuis le 3 janvier (1 minute de jeu lors de la 17e journée de Super Lig).

Après un début de saison galère (8 apparitions, 3 titularisations et 283 minutes de jeu), l'ancien Troyen a connu une fin de saison blanche, puisque son club, Hatayspor, a déclaré forfait général après le tremblement de terre qui a dévasté le sud de la Turquie et la Syrie.

Frappée de plein fouet, la ville d'Antioche (Hatay en turc) a payé un lourd tribut humain et matériel, reléguant logiquement le football au second rang.

Lui-même fortement marqué par l'événement, Saint-Louis va désormais pouvoir se concentrer sur son métier et sur le jeu : « J'ai parlé à d'autres joueurs au Portugal et ils m'ont dit que le FC Vizela joue un bon football. Ils m'ont dit que si je voulais jouer au foot, je devais venir à Vizela », a-t-il confié lors de sa présentation.

Il lui reste désormais quinze jours pour se préparer pour la reprise du championnat, le 12 août, sur le terrain du Sporting.

Camille Delourme



Ravy Tsouka Dozi signe à Limassol (DR)

demi-heure.

Belle opération des Albanais de Drita, qui font match nul 0-0 à Plzen. Titulaire, Raddy Ovouka a été remplacé à la 65e.

Ligue des champions, matches aller du 2e tour des qualifications

Le Servette de Genève est tenu en échec par Genk (1-1). Bradley Mazikou était titulaire sur la gauche de la défense à quatre du vice-champion de Suisse. Sa première apparition officielle sous son nouveau maillot.

Mercredi, le Maccabi Haifa s'est incliné sur la pelouse du Sheriff Tiraspol (0-1). Sans Mavis Tchibota, pas encore apparu dans le groupe cette saison.

Matches retour le mercredi 2 août.

Ligue Europa Conférence, matches aller du 2e tour des qualifications

Sans Chandrel Massanga, absent du groupe, le Partizani Tirana réalise une belle opération en s'imposant 1-0 sur le terrain de l'AC Escaldes. Les champions d'Albanie recevront le club andorran mardi 1er août.

L'international congolais était déjà absent lors de l'élimination de son équipe lors du 3e tour préliminaire de la Ligue



Durel Avounou a délivré une passe décisive pour son premier match sous le maillot de Cluj (cfr1907.ro)

CHAMPIONNAT NATIONAL JUNIORS DE HANDBALL

La 21^e édition mettra aux prises 36 équipes à Madingou

Au terme de la cérémonie de tirage au sort de la 21^e édition du championnat national juniors filles et garçons, les différents clubs issus de tous les départements du Congo savent désormais à quoi s'attendre puisque les groupes sont déjà composés.

La compétition regroupera du 3 au 14 août à Madingou, dans le département de la Bouenza, les meilleures équipes des ligues de handball du Congo dans la catégorie des juniors (filles et garçons). Trente-six clubs dont vingt chez les garçons puis seize chez les filles prendront le départ de la plus haute compétition du handball congolais.

Durant dix jours, les clubs féminins vont s'affronter, sans relâche, afin de succéder à A A Neto qui n'est pas inscrit à cette édition après son sacre à Makoua, en août dernier. Etoile du Congo, tenant du titre, est appelé à batailler dur pour conserver son titre devant ses adversaires les plus farouches comme JSO. Les équipes masculines sont réparties dans quatre groupes. Le groupe A comprend Nha Sport de Pointe-Noire, Etoile du Congo de Brazzaville, Cheminots de Dolisie,



Une séquence du match de l'Etoile du Congo lors du dernier championnat national/Adiac

Académie de la Lekoumou et AS Neto de Brazzaville. Le groupe B est composé d'Asoc de Brazzaville, Caïman de la Cuvette Ouest, Pajo Sport de la Sangha, USTPM de Brazzaville et Promo Sport de la Cuvette. Le groupe C, pour sa part, comprend l'Académie, CF JSO et la DGSP de Brazzaville puis

Diabes noirs du Pool et Raji de la Bouenza. Dans le dernier groupe, l'on retrouve JSO de Brazzaville, Dragon rouge des Plateaux, Saint-Pierre de la Cuvette, Union Sport de la Bouenza et Etoile d'Impfondo.

Du côté des filles, les équipes sont classées dans quatre groupes de quatre

clubs. Le premier est, en effet, composé de l'Etoile du Congo de Brazzaville, JSD des Plateaux, JSI de la Cuvette Ouest et US Ranger de la Cuvette. Le groupe B est pour sa part composé d'AS Cheminots de Dolisie, AS Otohô de Brazzaville, Promo Sport de la Cuvette et Abeille de la Bouenza. Si les clubs

comme US Renaissance de Brazzaville, Renaissance de la Lekoumou, Tié-Tié de Pointe-Noire et Pro Sport de la Bouenza forment le groupe C ; le groupe D regroupe Asoc de Brazzaville, AS Pelerin de Pointe-Noire, IFO Ngombe de la Sangha et Sainte Barbe du Pool.

Rude Ngoma

LES FAMILLES ONIANGUE, OLAMBA, ONDZAMBE, SAMBA ET NDIINGA PLEURENT LEUR MÈRE, TANTE, GRAND MÈRE ET SOEUR

APENDI MAYOYO

Solange

MÉDIAS

Le Cercle de la presse économique de la ville océane relance ses activités

Trois communications ont meublé les matinées du Cercle de la presse économique, le 28 juillet, à la Chambre consulaire de Pointe-Noire.

Christian Massamba chargé de la communication à la Chambre consulaire, Ghislain Maginot du département communication à Congo Terminal, filiale du Groupe AGL, et Philippe Bouiti-Viaudo, directeur associé d'Obac Capital, un cabinet de conseils stratégique et financier, ont entretenu les journalistes et communicateurs sur divers thèmes en lien avec l'économie et les finances. Ils ont répondu aux missions du Cercle de la presse économique, notamment offrir au public une information économique de qualité et permettre aux professionnels des médias de maîtriser les rudiments de la presse économique. En s'appuyant sur des exemples précis et des concepts illustratifs, Christian Massamba a énuméré les fondamentaux d'un papier économique fouillé et pertinent susceptible d'accrocher le public. Savoir chercher la dimension économique ou financière d'un événement, prendre le contre-pied, déceler les tendances, présenter la



Christian Massamba présentant son thème «Adiac»

perspective humaine, trouver des exemples qui illustrent une tendance sont autant d'éléments primordiaux habillant un papier économique. Selon lui, un bon papier économique doit éviter d'abuser du jargon économique, de définir les concepts économiques, d'égrener les statistiques. Le journaliste doit plutôt comparer les statistiques, transformer les

statistiques en articles, exploiter tous les angles, rédiger des articles à visage humain, montrer que les nouvelles financières importent. De son côté, Ghislain Maginot a exposé sur la logistique pétrolière et la logistique portuaire. Des domaines de l'activité économique en quête perpétuelle de performance et d'efficacité. Des challenges

qui ne peuvent être atteints qu'avec des équipements de pointe, un environnement attractif et un personnel qualifié et bien formé, a-t-il dit. Directeur associé d'Obac Capital, Philippe Bouiti-Viaudo s'est appesanti dans sa communication sur la définition et le rôle des marchés financiers. Les mécanismes et fonctionnement des marchés des affaires, le

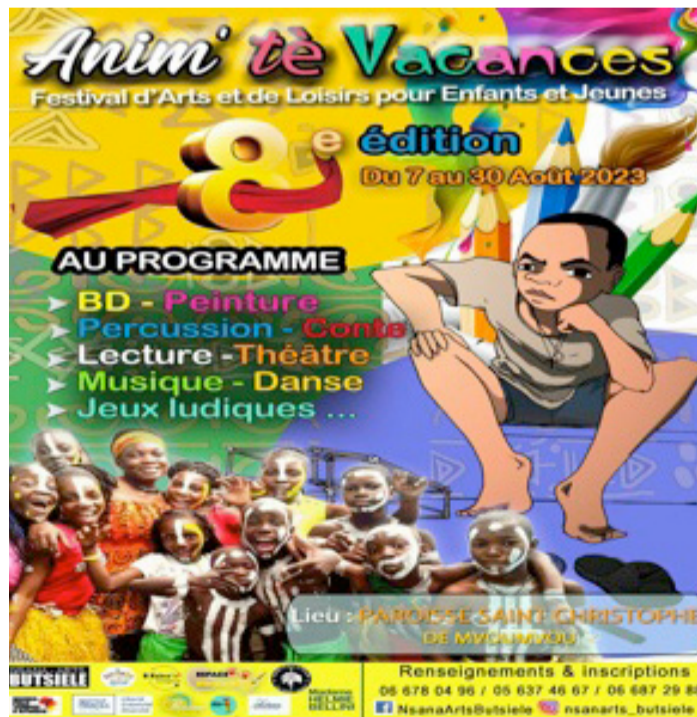
rôle des différents instruments financiers et économiques et leur fonctionnement comme la Cosumaf (Commission de surveillance du marché de l'Afrique centrale), la BVMAF (La Bourse des valeurs mobilières de l'Afrique centrale), la CRDV (La Caisse régionale des dépôts de valeurs) ont été passés en revue par l'orateur. Les marchés financiers sont un domaine porteur, rentable et lucratif. Cependant, ils comportent aussi de nombreux risques qui peuvent être également périlleux, a-t-il conclu. Créé en 2021, le Cercle de la presse économique de Pointe-Noire qui bénéficie de l'appui de Congo Terminal voudrait que les journalistes se spécialisent davantage dans le traitement de l'information économique qui nécessite, en plus des connaissances basiques dans le journalisme, plusieurs autres qualités et aptitudes à acquérir pour mieux rendre les articles ou les reportages.

Hervé Brice Mampouya

ATELIERS VACANCES

Les enfants vont apprendre les métiers d'arts

La 8e édition du Festival d'arts et de loisirs pour enfants et jeunes « Anim' te vacances sera lancée, le 7 août, dans l'enceinte de la paroisse Saint-Christophe de Mvou-Mvou, l'une des partenaires de l'activité.



L'affiche de Anim' te vacances «DR»

Anim' te vacances est l'incontournable rendez-vous des enfants et jeunes pendant les grandes vacances. Il permet aux enfants et adolescents d'apprendre les disciplines artistiques par le biais des formateurs, instructeurs et éducateurs outillés dans leur discipline respective et de s'adonner aux loisirs sains.

à tous les enfants. Initiatrice des projets tels que Leki atelier Dikouala Bulles ou la bande dessinée à domicile, Jussie Nsana compte sur l'adhésion et le soutien des artistes, partenaires et de toutes les personnes intéressées par le projet.

H.B.M.

MUSIQUE RELIGIEUSE

La chanteuse Raïssa Bedo annonce la bonne nouvelle par la chanson

Chrétienne et conductrice de louange et adoration, la Congolaise Raïssa Bedo est à l'orée d'une grande carrière musicale. « Toko Tombola » et « Dans les cieux » sont ses récentes chansons actuellement très prisées sur les plateformes de téléchargement légal. Elles vont figurer dans son prochain album.



La chanteuse Raïssa Bedo «DR»

Raïssa Bedo est une auteure-compositrice et interprète de musique gospel originaire du Congo-Brazzaville. Dès l'âge de 8 ans, elle a commencé à chanter au sein de l'Eglise évangélique du Congo à Pointe-Noire. Passionnée de musique et dévouée à servir Jésus-Christ par la chanson, elle a tour à tour évolué dans divers groupes tels que sa chorale «Arche de Noé», «Nous sommes familles», «Univers Adonai», «Shekinah's Voice» où

par son talent elle a été promue chef de chœur. Le passage dans ces différents groupes de gospel ont permis à la chanteuse d'acquiescer de l'expérience et de s'affirmer par le talent et ses qualités.

C'est en 2019 qu'elle a lancé véritablement sa carrière artistique en créant le groupe «La révélation des aigles», un ensemble musical où l'on retrouve des jeunes épris d'amour pour le Christ et ayant pour vision de répandre l'évangile par des cantiques et des chants inspirés. Altruiste et soucieuse de partager son talent, elle a collaboré avec les artistes comme Sylvain Kashila et Medy Medley. Aujourd'hui, la chanteuse Raïssa Bedo a l'ambition de faire le tour du monde afin de répandre l'évangile à travers sa voix. Elle est actuellement en plein enregistrement de son album qui sortira très bientôt et qui va bénéficier de l'aide et l'apport des partenaires dont l'agence Noblesse Communication qui soutient et guide les pas de la chanteuse depuis des années.

H.B.M.

SOMMET DE SAINT-PÉTERSBOURG

Le président Denis Sassou N'Guesso rappelle les défis du développement de l'Afrique

Au cours de la table ronde ayant réuni le 28 juillet les chefs d'Etat et de gouvernement présents au deuxième sommet économique et humanitaire Russie-Afrique de Saint-Pétersbourg, le président Denis Sassou N'Guesso a noté que pour le continent le défi majeur parmi tant d'autres reste celui du développement.

« Aujourd'hui, le défi pour les générations actuelles porte sur le développement de l'Afrique afin d'assurer le bien-être des deux milliards d'Africains attendus d'ici à l'année 2050 », a-t-il souligné convaincu que dans cette perspective, l'Afrique a besoin de réaliser son unité mais aussi de conclure des accords avec des partenaires disposés à l'accompagner.

Hier, dans son combat pour se libérer du colonialisme, de l'apartheid et conquérir l'indépendance, l'Afrique a pu compter sur le soutien de l'ex-Union soviétique. L'une de ses manifestations a été l'octroi par ce pays de « milliers de bourses pour la formation de nombreux cadres africains », a ajouté Denis Sassou N'Guesso. Il reste que le continent est toujours confronté à de nombreux problèmes qui imposent aux Etats de se départir des réflexes de repli sur soi qui les caractérisent. Dans la cohésion, a-t-il plaidé, l'Afrique devra « définir les infrastructures dans le cadre de partenariats public-privé, de financement en BOT (1) ou de crédits concessionnels remboursables sur le long terme ».

Pour le chef de l'Etat congolais, un domaine comme celui de l'électricité, levier essen-



Les présidents Vladimir Poutine et Denis Sassou N'Guesso

tiel pour l'industrialisation de l'Afrique, fait partie de ceux dont la mise en œuvre exige de s'appuyer sur des investissements lourds qu'aucun pays ne peut soutenir seul. En même

temps, a-t-il insisté, les partenariats envisagés ne signifient pas « une simple générosité basée sur l'aumône pour les uns et la mendicité pour les autres ».

Appelant par ailleurs à préserver la paix en Afrique, Denis Sassou N'Guesso a abordé la question de la crise russo-ukrainienne. Pour éteindre le feu qui ravage l'est de l'Europe depuis

plus d'une année, l'initiative africaine « ne doit, ni être négligée ni être sous-estimée », a-t-il martelé. Pour tous les sujets débattus au cours du sommet de Saint-Pétersbourg, le président de la République recommande de garder l'optimisme.

Une vingtaine des chefs d'Etat étaient présents aux assises de Saint-Pétersbourg sur les quarante-neuf pays ayant envoyé une délégation. Présents aussi les responsables de la dizaine d'ensembles d'intégration sous-régionales africaines. L'IGAD (Autorité intergouvernementale pour le développement) et la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) ont, à la clôture des travaux, signé chacune un mémorandum de coopération avec la partie russe. Les deux organismes regroupent respectivement Djibouti, l'Éthiopie, le Kenya, la Somalie, le Soudan, le Soudan du Sud et l'Ouganda ; puis l'Angola, le Burundi, le Cameroun, la Centrafrique, le Congo, le Gabon, la Guinée équatoriale, la République démocratique du Congo, Sao Tomé-et-Principe, et le Tchad).

Gankama N'Siah

(1). Build, operate, transfer/Construire, exploiter, transférer

RÉFLEXION

Que faut-il conclure ?

Alors que le Sommet Afrique-Russie de Saint-Pétersbourg vient de s'achever au terme de deux longues journées de débats au plus haut niveau, quelles conclusions convient-il d'en tirer ? Ou, plus exactement, quels peuvent être ses effets à court, moyen et long terme pour le continent du grand Sud qui s'impose à l'évidence aujourd'hui comme l'un des objectifs majeurs de la Russie ?

A cette double question nous pouvons, nous simples observateurs de la scène mondiale, apporter les réponses suivantes.

1) Affaiblie par la guerre qu'elle mène sans succès en Ukraine depuis plus d'une année, la Russie va s'efforcer de restaurer son image, et donc son influence en s'impo-

sant comme le partenaire majeur de l'Afrique dans sa longue marche vers le développement durable. De la même façon qu'elle l'avait fait lorsque les pays colonisés du continent ont acquis leur indépendance, elle va tout faire pour s'imposer comme le partenaire le plus sûr de cette partie du globe. Et elle jouera en priorité sur ce terrain la carte de l'économie, du commerce, voire même de la finance si du moins ses dirigeants, au premier rang desquels se trouve plus que jamais le président Vladimir Poutine, parviennent à surmonter les obstacles dressés sur leur route.

2) De la même façon qu'il le fait dans l'immense zone du Sahel-Sahara, le Kremlin va tout faire pour devenir un partenaire stratégique, et donc militaire, incontournable des nations du conti-

nent qui se trouvent aujourd'hui menacées par des désordres intérieurs ou par des agressions extérieures.

Agissant pour l'instant par l'intermédiaire de groupes armés tels que la milice Wagner d'Evgueni Prigogine, il va très probablement proposer officiellement l'appui de sa force militaire, qui est l'une des plus puissantes de l'ère moderne, et faire en sorte que les Etats africains nouent avec elle des accords de longue durée au centre desquels se trouveront la vente et la livraison d'armements aussi divers que puissants.

3) Plus évident encore pour la Russie sera le développement culturel et artistique de ses relations avec les pays du grand Sud. Enoncée de façon claire lors du Sommet de

Saint-Pétersbourg, cette carte se traduira par un développement accéléré des centres culturels installés au cœur des différentes capitales du continent. Nous en avons d'ores et déjà la démonstration à Brazzaville où la Russie est de plus en plus présente sur ce terrain en misant clairement sur la passion des nouvelles générations pour la musique, la danse, l'art graphique, le théâtre.

Conclusion de ce qui précède : loin, bien loin de se replier sur elle-même, la Russie va tout mettre en œuvre dans les mois et les années à venir afin d'affirmer le rôle clé qu'elle entend jouer dans le développement du continent. Mieux vaut en tirer les conséquences dès à présent.

Jean-Paul Pigasse